TECHNOLOGIE A9 TECHNOLOGY LUBRICANTS FILM FORMING GENERATION

HISTOIRE D'AMOUR

Renan Biro est le gardien de l'une des plus riches collections d'automobiles anciennes de France. Aucun visiteur ne l'a pourtant jamais vu. Visite de l'Espace Amour, le parking le plus extraordinaire de la capitale.

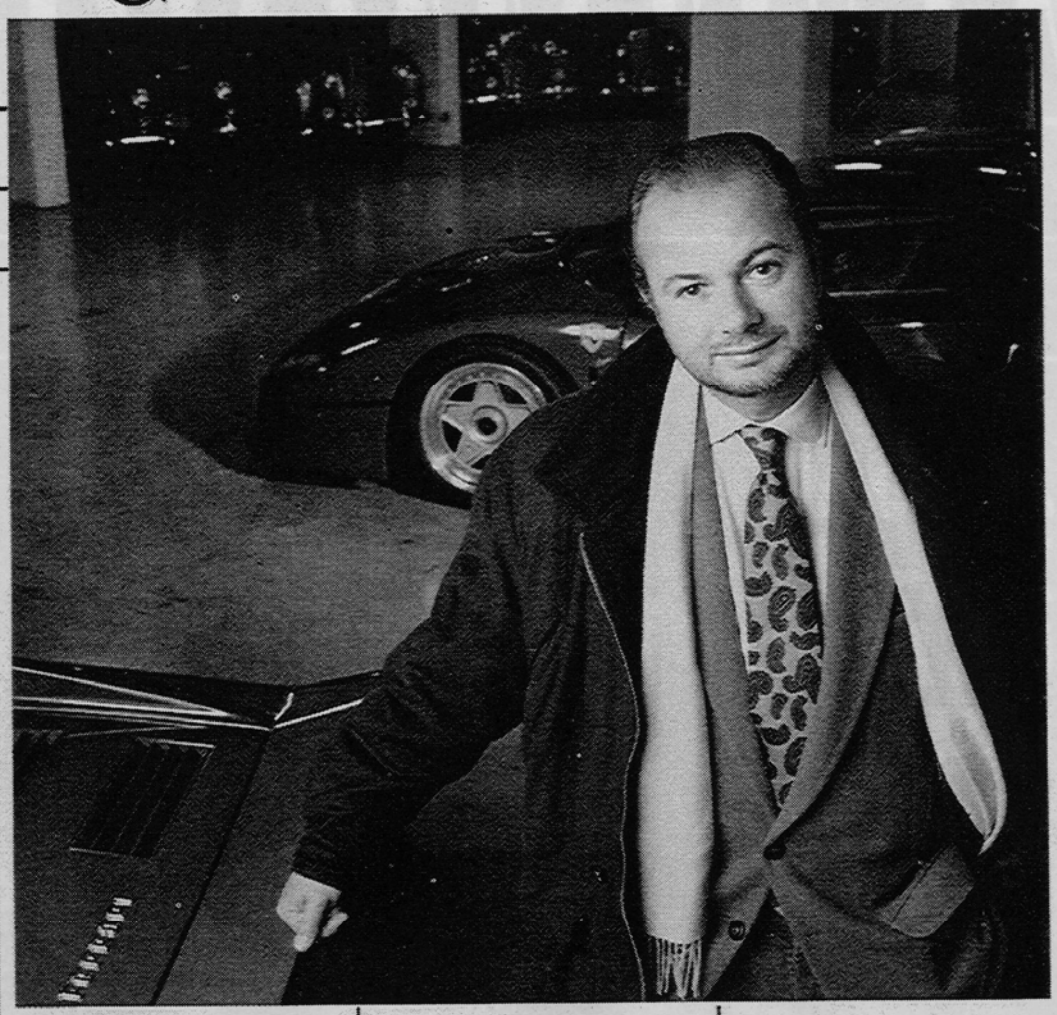

Photo Dominique Fontenat

Renan Biro, allure moderne, le sourire chaleureux, nous accueille dans le prestigieux parking. Dans cet immense espace ouvert, sans cloisons, le coup d'œil est saisissant. Les voitures sont rangées par pays, marque et type, toutes dans un état irréprochable. Les épaves ne sont pas admises. Des rangées de Rolls-Royce anciennes et plus récentes, des XK et des Aston Martin, de toutes sortes, suivies d'une enfilade de museaux de Ferrari dont une GTO 1962, des Dino, une Iso Grifo 7 litres, une Maserati A6G et une Fiat 8V toutes deux signées Zagato, derrière, un alignement de fer à cheval Bugatti, 37, 40, 57, quelques Delage, Delahaye et Talbot de carrossiers, une DB, des DS Chapron, une petite galaxie d'étoiles à trois branches d'avant guerre saupoudrée de quelques Porsche, dont l'une des premières 356 Carrera, une Horch, une rarissime Danzel, des Corvette, des Pontiac et Packard des années trente...

« Les investisseurs sont aujourd'hui moins nombreux, beaucoup ont vendu. Il ne reste pratiquement que de vrais passionnés. Les rangées de Ferrari 328 ont fondu laissant la place à des modèles plus éclectiques, plus rares qui forment un ensemble bien plus riche, nous fait remarquer Renan Biro. J'ai créé l'Espace Amour presque par hasard. C'est un enchaînement de rencontres et de circonstances fortuites qui m'ont amené ici.

Londres 1964. Renan Biro avait 12 ans. Des fenêtres de l'appartement londonien qu'occupe sa mère, il domine les pelouses de Hyde Park où se réunit le Bentley Drivers' Club pour son meeting annuel. Descendu pour admirer les machines, il tombe en arrêt devant une 4 ½ litres à compresseur de 1930. Elle appartient à W.O. Bentley lui-même. Le garçonnet et le vieil homme entame une discussion qui se termine par un péremptoire « Quand je serais grand, j'aurai la même ! » Renan Biro aura une Bentley, une Mk VI de 1948, achetée 400 £ en 1972. Il est déjà propriétaire d'une Citroën DS cabriolet et d'une Volkswagen Coccinelle de 1950. C'est grâce à cette dernière qu'il se retrouve, malgré lui, présentateur du magazine automobile de l'émission télévisée « Journal d'un siècle », en 1986. Après avoir présenté sa propre voiture, on lui demande s'il en connait d'autres pour les émissions suivantes. C'est ainsi qu'il alimentera la rubrique, trouvant et présentant à chaque émission une voiture correspondant à l'année traitée. Il échaffaude un projet de lieu de rencontre permanent, où l'on se retouverait entre passionnés. L'affaire en reste là. Ce n'est qu'en 1988, que l'idée refait surface. Locataire de locaux industriels, il se retrouve avec 4 000 m² de plain-pied sous les bureaux, sans utilité pour sa société. Un de ses amis lui rappelle leur idée. Le concept d'un palace pour voiture de collection avec services à la carte commence à prendre forme. Il rappelle ses amis collectionneurs. L'idée plaît et, le 23 avril 1988, Renan Biro présente, lors d'une conférence de presse, l'Espace Amour. Aucun client ne se présenta dans les deux mois qui suivirent. Mais un premier arriva enfin début juillet, rapidement suivi de plusieurs autres, et l'Espace fut bientôt plein. Aujourd'hui, la superficie a doublé, permettant d'accueillir trois cents voitures.

C.D.

Tiré de la revue Automobiles Classiques N°47 du 1er décembre 1991